

Général LEWIS
Député du Sénat
Auditeur Militaire
Palais de Justice
1000 BRUXELLES
02/508.60.11

PV n° 1012

En cause :

- X . . .

Du chef de :

- assassinats

et :

- audition Henrion Paul

Suite au dossier n° C2
02545 N94 C8 de Monsieur
l'Auditeur Militaire
à Bruxelles

Ver Elst-Reul

AUDITORY MILITAIRE
BRUXELLES

28 JUIN 1994

MILITAIR AUDITORAAT
BRUSSEL

PRO



JUSTITIA

1103

Ce jourd'hui vingt et un juin mil neuf cent
nonante-quatre , à 1130 heures;

Nous soussigné(s) Artiges Guy, adjudant - OPJ

de gendarmerie,
en résidence à Bruxelles - Aud.Mil. ~~revêtu de notre uniforme, (1)~~
en tenue civile, (1)

rapportons avoir entendu, en son domicile, aux date et
heures du présent :

Henrion Paul, Georges, François
né à Kinkanda (CE) le 07.09.30
dlié avenue des Combattans 42 à 5500 Di

qui nous déclare :

" Je désire m'exprimer en langue française.

J'habite au Rwanda depuis 34 ans et je demeurais
avenue des Grands Lacs à Kigali. Au moment de l'attentat
contre l'avion Présidentiel, je mettais un projet touri-
stique en route sur le Lac Muazi. En fait je suis pensi-

En date du 06.04.94 je me suis rendu au Lac Muhazi.
Lors de ce déplacement, vers 1100 hrs, j'ai remarqué
la présence d'un camion militaire avec 2 jeeps. Derrière
le camion il y avait une remorque avec une bache. J'ai
reconnu un canon anti-aérien quadruple sous cette bache.
Je me suis même étonné car il était question de démilitarisation par la MINUAR.

Il y avait une dizaine de militaires Rwandais autour
de ce camion et des jeeps. Certains militaires avec de
bérêts camouflés style para-commando et la majorité
étaient en bérêts noirs ou foncés. J'ai remarqué 2 ou
3 bérêts rouges de la gendarmerie dans le lot. Deux mil-
itaires portaient des housses en toile kaki en bandouill-

(1) Biffer la mention inutile

Ces housses avaient de larges bretelles. J'ai pensé à des tubes de canons sans recul vu le diamètre. Une chose m'a frappé, c'est que ces militaires, noirs, avaient le bérêt incliné dans le sens contraire à la normale. L'insigne de bérêt Rwandais était du mauvais côté. Je dirais même que ces bérêts étaient portés "à la française". Je me trouvais avec Wddy Krop de Verviers et de Benôit Ducarme de Bruxelles.

Cela se situe dans la vallée derrière le camp Kanombe.

Toujours est-il que nous avons poursuivi notre route. Un peu plus loin, un peu avant le marché de Kabuga, j'ai remarqué un groupe de militaires. Je n'ai pas fait attention mais Krop m'a fait remarquer par la suite que les militaires avaient remis une batterie anti-aérienne à Kabuga... Cela l'avait étonné vu qu'on avait annoncé un désarmement des armes lourdes par la MINUAR. Le soir, au retour de notre déplacement soit vers 1930 hrs, j'ai remarqué que les militaires précités étaient encore dans les environs des points précités. Il y avait du noir et nous n'avons pas prêté plus d'attention.

Vers 2000 Hrs je suis arrivé à Kigali et j'ai remarqué que des militaires préparaient leurs barrages habituels. D'habitude ils mettaient ces barrages en place vers 2200 hrs.

Vers 2020 hrs, j'étais à domicile et j'ai vu une grande lueur du côté de l'aéroport. J'ai entendu au même moment 2 explosions presque simultanées. J'ai pensé à une explosion d'un réservoir de l'aéroport. Ce n'est que vers 2045 hrs que j'ai été prévenu par le Dr Sebiziga Aloïs, qui habitait près du Cercle Sportif, que l'avion Présidentiel avait été abattu. Il m'a signalé que du côté de Kanombe et derrière Masaka et de Remera, les interahamwe avaient commencé à tuer, en compagnie de la Garde Présidentielle.

Le colonel E.R. Benda Sabin (parti MDR) m'a confirmé la chose. J'ai aussi appris que derrière le camp de Kanombe on tuait tout ce qui vivait.

J'ai pris contact avec la famille Kanyarengwe (leader FPR) car je pressentais un grand danger pour eux. J'ai caché cette famille et dans les jours suivants, avec l'aide du Colonel Rusatira (ESM) j'ai pu faire évacuer cette famille le lundi 11.04.94. L'ambassadeur Belge Swinnen m'a confirmé la mise en lieu sûr de la famille Kanyarengwe.

Pour ma part j'ai été menacé par des FAR (Garde Présidentielle) dans un blindé. Ils ont tenté de rentrer chez moi mais je les ai mis en joue. Ils sont ensuite partis.

Pour ce qui est de l'assassinat des 10 paras, le Dr Sebiziga m'a

... ainsi que d'autres Ministres. Le Dr Sebiziga m'a dit aussi que les militaires avaient arrêté les casques bleus qui les protégeaient. Je ne sais plus situer cela dans le temps mais je prévenais le Dr Thiry (UNAMIR) qui logeait près de chez moi (Vitamine base) qui lui prévenait le Col Marchal. Au moment de l'info relative aux casques bleus Belges, j'ai prévenu un adjoint du Dr Thiry vu que ce dernier avait été arrêté et désarmé par les FAR.

Le Dr Sebiziga m'a prévenu que des soldats Belges avaient été ~~tués~~ massacrés. Je pense qu'il m'a dit cela le 08.04.94 après que les interahamwe aient jeté des têtes coupées dans sa parcelle. Ils lui criaient d'attendre, que cela allait être son tour...

Je voudrais ajouter que mon boy a fait l'objet d'une tentative de recrutement par les CDR. On voulait lui donner 500 Frs Rw par semaine, 5 litres d'essence et unemachette, pour commettre des attentats. Mon boy a refusé et a été battu presque à mort. J'ai retrouvé mon boy dans un cachot de la gendarmerie à Kicukiro. Mon boy m'a précisé qu'il devait participer aux tueries et me liquider le moment venu.

Je précise que j'ai appris par mon boy qu'un autobus de l'ONATRACOM a déposé des caisses et des armes en vrac (AK 47), des ballots de machettes, des caisses de grenades, chez un responsable CDR de Gikondo, soit " Husu" (au dessus du marché de Gikondo à Gatenga) J'ai prévenu le Dr Thiry qui a prévenu le Col Marchal.

J'ai eu la visite d'un lieutenant flamand du 1 Para qui est venu noter les renseignements à ce sujet.

Je voudrais aussi parler de Norbert Dubois. Cet homme jouait les espions pour le Président. Je me souviens d'un jour où je lui faisais remarquer que la radio RTLM appelait constamment à liquider tous les Tutsis. Dubois m'a répondu que c'était de la bonne propagande et que le Président aurait dû faire cela depuis longtemps !... Pour Dubois, du fait que j'avais des contacts avec le FPR, me plaçait dans une position de "traître". Norbert Dubois était toujours le conseiller dans les sales coups. Il est mêlé dans le coup d'Etat contre Kayibanda en 1973. Je sais qu'il a assisté à des exécutions sommaires de Tutsis par l'Adju Rwagafilita, devenu colonel par la suite. Dubois était un peu l'éminence grise du Président.

Pour RTLM je peux témoigner que Georges Ruggiu appelait les milices à tuer chacun son Belge, ceci après l'attentat. Avant il en appelait essentiellement à "écarter" puis à "liquider" les Tutsis. Ces "conseils" étaient répétés à longueur de journée.

J'ai aperçu Ruggiu au début de son séjour au Rwanda, en fin 1993, ...

-----#158
... mais je n'ai jamais eu contact avec lui.

A votre demande je confirme que j'ai remarqué des militaires Français en février 94 je crois à Kigali. C'était d'anciens militaires qui normalement auraient dû être partis en décembre 93 lors de l'arrivée du Bn FPR à Kigali. Ces militaires sont soit restés, soit revenus mais en début d'année 94 ils étaient toujours en civil, par groupes de 3 ou 4 à Kigali.

Ce que je peux encore dire c'est que j'ai appris du FPR, ici en Belgique, qu'un groupe de militaires Français, Gouadelupéens, venus de Bangui par le Zaïre, était encerclé par le FPR au Rwanda dans la région de Kibuye - Gitarama. Je suppose dans que l'opération menée actuellement par la France est de sortir son personnel de ce ghetto.

J'ai aussi été averti que Séraphin Rwabukumba (demi-frère d'Agathe Habyarimana et frère d'Elie Sagatwa) - AKAZU - est chargé d'une mission en Belgique de faire taire ceux qui "parlent de trop".

Je me souviens avoir averti la MINUAR de la volonté Rwandaise de faire la " nuit des longs couteaux " pour liquider l'opposition le 23.03.94. J'avais été averti par le Dr Sebiziga. Des armes, machettes et grenades avaient été distribuées à la population dans ce but. J'étais sur la liste des gens à liquider. Les massacres n'ont pas eu lieu ce jour-là.

Le col E.R. Benda Sabin m'a dit qu'il y avait eu des "accrochages" (tirs) entre le camp de Kanombe et la Résidence Présidentielle dans les minutes qui ont suivies l'attentat.
(après lecture, persiste et signe dans notre carnet de renseignements)

Renseignements

- nous joignons au présent, un plan établi par Henrion, représentant de l'endroit où il a observé des militaires Rwandais la journée du 06.04.94, ainsi que deux feuillets d'annotations de sa main.

Dont acte,

